

## Le carnet de littérature

- 1- [Instructions officielles](#)
- 2- [Définition](#)
- 3- [Comment démarrer ?](#)
- 4- [Des exemples de contenus](#)
- 5- [Rôle du maître](#)
- 6- [Présentation / Techniques d'expression](#)
- 7- [Outils d'aide à la mise en place](#)

Version imprimable  
(doc)

### 1 – Instructions officielles 2002

*Programmes de l'école élémentaire (p188)* : On peut aussi encourager les élèves à se doter d'un carnet de littérature qu'ils utilisent très librement pour conserver en mémoire les titres des œuvres lues et le nom de leur auteur, pour noter un passage ou une réflexion et ainsi se donner les moyens d'une relation plus intime avec le livre.

*Document d'application (p 12)* : On évitera de faire rédiger des « fiches de lecture ». En revanche, on peut suggérer aux élèves qui le souhaitent de tenir un carnet de lecture où ils notent les livres lus (un petit enseignement de la manière de noter une référence n'est pas inutile) et inscrivent leurs remarques personnelles, un court passage qui a retenu leur attention, etc. Ces carnets relèvent évidemment du privé et ne doivent faire l'objet d'aucune exploitation collective. Des séances de présentation (clubs de lecture) aux camarades de la classe des ouvrages que l'on a aimés et dont on souhaiterait pouvoir parler avec d'autres lecteurs sont utiles.

### 2 – Définition

Le carnet de lecture est une mémoire des œuvres lues.

Le carnet de lecture est un support utile dans les situations d'échanges littéraires.

Il relève plus de la prise de notes, de la création, de la réflexion, que de la fiche de synthèse.

C'est un cahier personnel avec un caractère « intime ».

Ce qu'il est	Ce qu'il n'est pas
Un espace ouvert dont l'utilisation est un plaisir pour l'élève	Un travail obligé après chaque lecture
Un support de mémoire	Une recueil de fiches de synthèse, de résumés ou de comptes rendus
Un carnet « d'essais » : prise de notes, ratures, reprises, dessins, croquis, découpages, avis divers, ...	Un travail scolaire rédigé et/ou évalué
Un espace de création littéraire : réflexions, hypothèses, questions, remarques, jeux d'écriture, ...	Un QCM, un texte lacunaire
	Un relevé de réponses à un questionnaire de compréhension
	Un outil d'évaluation

### 3 – Comment démarrer ?

Après lecture d'une œuvre courte (nouvelle, poésie, court roman ou album, extrait, ...)

Il s'agit d'aider l'élève à « démarrer » :

- en clair lui proposer des pistes d'écriture variées et ludiques (voir contenus)
- lui donner le mode d'emploi (au besoin lui montrer des exemples, lui donner des outils)
- lui proposer d'agrémenter ce carnet de dessins, de croquis, découpages, recherches personnelles (recherche de l'esthétique et du personnalisé)
- lui laisser « un temps » en classe pour poursuivre sa relation avec l'œuvre (temps programmé, ateliers autonomes, idée de contrat) et poursuivre à la maison.
- cultiver le caractère intime ou personnel de ce travail (moments d'échanges avec le maître ou avec un camarade mais pas d'obligation à communiquer ses écrits avec le collectif classe)

## Lors de la première utilisation

- proposer aux élèves qui le souhaitent, de garder une trace du livre qui vient d'être lu ou entendu en utilisant un carnet de lecture (montrer le support proposé : petit carnet, ou petit cahier au format inhabituel) et en insistant sur son caractère individuel, intime, qu'on ne partage qu'avec ceux à qui on veut bien le montrer
- recenser avec les élèves, oralement, les techniques d'expression qu'ils savent utiliser : dessin, écriture, etc...
- recenser avec les élèves tout ce qui touche au livre, à l'histoire qu'il contient, et qu'ils peuvent évoquer (se reporter au tableau sur les contenus possibles)
- montrer l'outil d'aide individuel (mais il peut également être présenté sous forme d'affichage dans la classe) qui les aidera en cas de « panne d'inspiration » .
- Insister sur le caractère indicatif de ce qu'il contient et sur l'espace qui a été laissé pour le compléter au fur et à mesure des trouvailles des uns et des autres

## 4 – Contenus possibles

Tous les contenus sont possibles mais on peut dissocier

Les « incontournables » ou éléments indispensables à l'identification de l'œuvre	Titre, auteur, illustrateur, éditeur, genre Images : couverture, exemples d'illustrations
--	--

Les écrits de travail	
À propos d'un personnage	qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser, ... quelques indices caractérisant le ou les personnages : noms, adjectifs, verbes...
Les questions que je me pose	les questions qui viennent à l'esprit à la lecture du texte. Elles peuvent porter sur la compréhension, sur l'écriture, sur les prolongements, sur les rappels de ce texte.
Une critique	ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des « j'aime, j'aime pas »....
Des hypothèses	sur la fin, sur le devenir d'un personnage, sur l'auteur, sur ce que j'ai compris d'un passage
Des citations	des mots, des expressions qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, (merveilleux, désagréables...), un court passage ... et quelquefois pourquoi je les ai choisis.
Des implicites	ce que j'ai compris sur un passage difficile, mon interprétation, mes questions, ce à quoi ça me fait penser.
Une image instantanée	décrire en une phrase (ou en quelques vers ou mots), l'image que l'on retient de cette lecture. Ne garder que l'essentiel du souvenir.
Un inventaire	des images, des souvenirs, des personnages, des impressions,

Les écrits inventifs, les jeux d'écriture	
Des acrostiches	Ecrire le titre de l'ouvrage choisi verticalement. Chaque lettre du titre deviendra la première lettre de votre « texte ». Utiliser alors des noms, verbes, adjectifs pour qualifier vos impressions de lecture.... <i>Ex : Maman D'Lo : M agique A venture d'une M agnifique Antillaise N aïve D ebout et L entement O ubliée....</i> Si le titre est trop long, on peut n'en garder qu'une partie ou prendre le nom du personnage ou du lieu de l'histoire....
Attrape mots	Dresser une liste d'une vingtaine de mots pris au hasard dans

**Apprendre à lire des textes littéraires c'est apprendre à comprendre.  
Pour comprendre, il faut être capable d'interpréter ce que dit l'auteur.**

***Apprendre à interpréter nécessite la mise en œuvre d'activités pédagogiques adaptées***

- une réflexion sur la pertinence des questionnaires de lecture silencieuse (qui doivent aider le lecteur à comprendre et ne pas se substituer à l'acte de lire)
- un choix de lectures « résistantes » qui posent délibérément des problèmes au lecteur en opposition aux textes « lisses »
- un travail nécessaire sur l'implicite des textes (ce qui est suggéré, ce qui n'est pas dit directement mais qui est essentiel à la compréhension)
- le débat conduit par le maître devient incontournable avec des règles claires
  - pour l'élève : discussion, pensée personnelle, écoute des autres, justification,
  - pour le maître : il écoute, dirige sur la forme mais n'influe pas sur le fond dans son questionnement ; il a un avis mais ce n'est pas le seul possible.

Il s'agit de mettre en place des dispositifs fertiles qui recherchent les errements de lecture pour les faire fructifier :

- partager les incertitudes par la communication aux autres et le débat
- exprimer des interprétations (en vérifiant par le texte la recevabilité des propositions)
- proposer des écrits de travail transitoires (de type démarche expérimentale en sciences) au service de l'élaboration de la pensée et de l'échange d'opinions.

***L'approche des œuvres littéraires sur le cycle demande une réflexion de l'équipe des maîtres***

- l'élaboration d'une programmation de cycle qui prenne en compte :
  - la nature diverse des œuvres (roman, nouvelle, conte, journal, poésie, saynète)
  - leur format ou présentation: livre, album, bande dessinée,
  - les genres littéraires : policier, aventure, insolite, réflexion, historique, ...
- une approche diversifiée de ces parcours de lecture (ne pas aborder toutes les œuvres de la même façon : du parcours rapide à l'étude approfondie en passant par la lecture à haute voix du maître)
- une mise en réseau des ouvrages au service de la culture littéraire.
  - Rapport entre œuvre contemporaine et œuvre classique (ex : enfant océan et petit Poucet)
  - Exploration d'un genre (ex : policier, aventure), appréciation des divers traitements d'un personnage (ex : le loup, l'avare, le voleur, l'aventurier) , d'un thème (ex : l'amitié, la vengeance, le courage)

*A contrario des questionnements de vérification de compréhension, l'enseignant peut proposer aux élèves des dispositifs « fertiles » qui recherchent les errements de lecture pour les faire fructifier.*

### Ces dispositifs permettent

<b>d'identifier et de résoudre des problèmes de compréhension</b>	En rapprochant la lecture littéraire des pratiques d'autres disciplines comme la résolution de problèmes ou la recherche expérimentale en sciences. En pointant la réflexion sur une difficulté du texte, sur les implicites, les interprétations possibles.
<b>de favoriser l'interaction du texte et de l'élève</b>	En questionnant l'élève sur l'intrigue du texte et sa portée symbolique : les personnages en présence, leurs relations, la quête, le déroulement, les sentiments, les impressions, les relations avec d'autres textes ou d'autres héros, les idéologies qui s'en dégagent ....
<b>de provoquer l'interaction des élèves autour du texte</b>	En organisant des débats autour des interprétations possibles d'un passage par exemple. En incitant à donner son avis. En provoquant des réactions.

**Ils sont provocateurs d'effervescence** et supposent que le maître

- soit capable d'une lecture fine
- consente à une forme de créativité dans son approche de classe

**Ils encouragent un espace de parole** où l'on peut communiquer et partager ses incertitudes.

**Le maître reste évidemment garant du droit du texte.**

En accordant l'attention aux diverses propositions, il

- engage la communauté d'élèves à considérer la plausibilité et la recevabilité des propositions
- incite à relire
- demande de justifier pour accepter ou rejeter telle affirmation

**Il n'existe pas une compréhension d'un texte littéraire mais des interprétations.**

*A contrario des questionnements de vérification de compréhension, l'enseignant peut proposer aux élèves des dispositifs « fertiles » qui recherchent les errements de lecture pour les faire fructifier.*

### Ces dispositifs permettent

<b>d'identifier et de résoudre des problèmes de compréhension</b>	En rapprochant la lecture littéraire des pratiques d'autres disciplines comme la résolution de problèmes ou la recherche expérimentale en sciences. En pointant la réflexion sur une difficulté du texte, sur les implicites, les interprétations possibles.
<b>de favoriser l'interaction du texte et de l'élève</b>	En questionnant l'élève sur l'intrigue du texte et sa portée symbolique : les personnages en présence, leurs relations, la quête, le déroulement, les sentiments, les impressions, les relations avec d'autres textes ou d'autres héros, les idéologies qui s'en dégagent ....
<b>de provoquer l'interaction des élèves autour du texte</b>	En organisant des débats autour des interprétations possibles d'un passage par exemple. En incitant à donner son avis. En provoquant des réactions.

**Ils sont provocateurs d'effervescence** et supposent que le maître

- soit capable d'une lecture fine
- consente à une forme de créativité dans son approche de classe

**Ils encouragent un espace de parole** où l'on peut communiquer et partager ses incertitudes.

**Le maître reste évidemment garant du droit du texte.**

En accordant l'attention aux diverses propositions, il

- engage la communauté d'élèves à considérer la plausibilité et la recevabilité des propositions
- incite à relire
- demande de justifier pour accepter ou rejeter telle affirmation

**Il n'existe pas une compréhension d'un texte littéraire mais des interprétations.**